



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Pourquoi la Vierge Marie est-elle Gardienne de la Foi ?

Le mot de l'aumônier

Grignon de Montfort enseigne que « *la vraie dévotion à la Sainte Vierge est sainte, c'est-à-dire qu'elle porte une âme à éviter le péché et imiter les vertus de la très sainte Vierge, particulièrement son humilité profonde, sa foi vive, son obéissance aveugle, son oraison continuelle, sa mortification universelle, sa pureté divine, sa charité ardente, sa patience héroïque, sa douceur angélique et sa sagesse divine. Ce sont les dix principales vertus de la très sainte Vierge.* »¹ **La vertu de foi mérite une attention particulière.** En effet, saint Thomas d'Aquin enseigne que le Christ, bien qu'Il possédât une plénitude de vertu², ne possédait pas toutes les vertus prises numériquement puisqu'Il n'avait ni la vertu de foi³, ni celle d'espérance⁴. Ayant la vision béatifique, dès ici-bas, Il ne pouvait pas les avoir⁵.

Si on recherche qui a donné le plus grand exemple de foi dans l'histoire du genre humain, il faut donc répondre que ce n'est pas le Christ mais la très sainte Vierge Marie. Montfort affirme que **la foi de la Sainte Vierge « a été plus grande sur la terre que la foi de tous les patriarches, les prophètes, les Apôtres et tous les saints »**⁶. Il faut donc conclure que la foi de Marie a été, purement et simplement, la plus grande qui soit, notre modèle par excellence.

Le Père Grignon enseigne qu'il faut regarder Marie « *comme un modèle accompli de toute vertu et perfection... Nous devons pour cela examiner et méditer les grandes vertus qu'elle a pratiquées pendant sa vie* ». Et il souligne, immédiatement, « *particulièrement : sa foi vive* ». Il est donc d'une souveraine importance de méditer spécialement les actes de foi que la Sainte Vierge a faits durant sa vie terrestre, foi « *par laquelle elle a cru sans hésiter la parole de l'ange ; elle a cru fidèlement et constamment jusqu'au pied de la Croix sur le Calvaire* ».⁷ Voilà pourquoi la Vierge Marie a reçu le titre de « **Gardienne de la Foi** ». De là deux conséquences...

Premièrement, la vraie dévotion à la Sainte Vierge doit nécessairement sortir les âmes de l'erreur et les conduire à la vraie foi catholique traditionnelle. Car, « *jamais un fidèle dévot de Marie ne tombera dans l'hérésie ou l'illusion du moins formelle ; il pourra bien errer matériellement, prendre le mensonge pour la vérité, et le malin esprit pour le bon, quoique plus difficilement qu'un autre ; mais il connaîtra tôt ou tard sa faute et son erreur matérielle ; et quand il la connaîtra, il ne s'opiniâtrera en aucune manière à croire et à soutenir ce qu'il avait cru véritable* »⁸. En conséquence, **s'attacher aux erreurs conciliaires et avoir une vraie dévotion à la Sainte Vierge est chose moralement impossible.**

Secondement, la vraie dévotion à la Vierge augmente la foi : « *Plus vous gagnerez la bienveillance de cette auguste Princesse et Vierge fidèle, plus vous aurez de pure foi dans toute votre conduite : une foi pure, qui fera que vous ne vous souciez guère du sensible et de l'extraordinaire ; une foi vive et animée par la charité, qui fera que vous ne ferez vos actions que par le motif du pur amour ; une foi ferme et inébranlable comme un rocher, qui fera que vous demeurerez ferme et constant au milieu des orages et des tourmentes ; une foi agissante et perçante, qui, comme un mystérieux passe-partout, vous donnera entrée dans les mystères de Jésus-Christ, dans les fins dernières de l'homme et dans le cœur de Dieu même ; une foi courageuse, qui vous fera entreprendre et venir à bout de grandes choses pour Dieu et le salut des âmes, sans hésiter ; enfin, une foi qui sera votre flambeau enflammé, votre vie divine, votre trésor caché de la divine Sagesse, et votre arme toute-puissante dont vous vous servirez pour éclairer ceux qui sont dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour embraser ceux qui sont tièdes et qui ont besoin de l'or embrasé de la charité, pour donner vie à ceux qui sont morts par le péché, pour toucher et renverser, par vos paroles douces et puissantes, les cœurs de marbre et les cèdres du Liban, et enfin pour résister au diable et à tous les ennemis du salut.* »⁹ ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 108.

² Somme théologique, IIIa, q. 7, a. 2.

³ Ib. IIIa, q. 7, a. 3.

⁴ Ib. IIIa, q. 7, a. 4.

⁵ La foi croit, sur le témoignage d'un autre, ce qu'elle ne voit pas, et l'espérance ne possède pas son objet. Dans la vision béatifique, on voit et on possède.

⁶ VD 214.

⁷ VD 260.

⁸ VD 167.

⁹ VD 214.



La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

Troisième mystère glorieux

La Pentecôte

Nous Vous offrons, Saint-Esprit, cette troisième dizaine en l'honneur de la Pentecôte, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Marie, votre fidèle épouse, la divine sagesse pour connaître, goûter et pratiquer la vérité et la faire participer à tout le monde. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Après l'Ascension, les Apôtres et les Disciples quittèrent le Mont des Oliviers, retournèrent dans la ville de Jérusalem et rentrèrent au Cénacle.

2. Tous persévéraient dans la prière, intimement unis entre eux, avec les saintes femmes et la très sainte Vierge Marie. Ils étaient environ cent vingt.

3. Ô Jésus, faites que j'aime prier tous les jours, en famille ou en commun avec ceux qui sont aussi vos amis !

4. Le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après Pâques et dix jours après l'Ascension, les Apôtres et les Disciples se trouvaient réunis dans le Cénacle et priaient autour de la très sainte Vierge.

5. Soudain, il se fit entendre un bruit mystérieux, semblable à un vent impétueux, qui retentit dans toute la maison où ils se trouvaient.

6. En même temps, ils virent comme un feu d'où se détachaient des langues de flammes qui vinrent s'arrêter et se poser sur chacun d'eux.

7. Les Apôtres venaient de recevoir, par l'intermédiaire de la très sainte Vierge Marie, le Saint-Esprit promis par Jésus avant l'Ascension.

8. Après cela, les Apôtres étaient tous transformés et changés dans leurs cœurs ; à partir de ce moment, ils n'eurent plus peur de se montrer chrétiens.

9. C'est par le sacrement de la Confirmation qu'on reçoit la plénitude du Saint-Esprit, comme les Apôtres l'ont reçue le jour de la Pentecôte.

10. Ô Jésus, faites que moi aussi je sois un apôtre !

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment sages selon Dieu. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Cet encart a pour but de situer le lecteur dans le déroulement du commentaire du Père Plessis. Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort en main. Le commentateur en est arrivé au n° 164 du *Traité*, c'est-à-dire au 2° du § 4 du 5° motif de la section I du chapitre II de la 2° partie du commentaire (lignes en caractères gras).

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1° motif : Excellence (135-138).

Article II. 2° motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3° motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4° motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5° motif : Moyen rapide d'union à J.-C. (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court (155-156).

§ 3. Cette dévotion est un chemin parfait (157-158).

§ 4. Cette dévotion est un chemin assuré (159-168).

1° Preuve par voie d'autorité (159-163)

2° Preuve par voie de raisonnement (164-168)

2° Preuve par voie de raisonnement

Outre l'exemple et la doctrine des saints, ou autres dévots personnages conduits à la sainteté par cette pratique et la recommandant aux fidèles, le rôle providentiel de Marie dans notre Rédemption nous prouve encore que la dévotion à son égard est la voie plus assurée pour arriver à son divin Fils.

Marie n'est pas, en effet, comme trop souvent les autres créatures, un obstacle à notre union avec Dieu. Loin de capter à son avantage la dévotion qu'elle inspire à ses enfants, elle n'a pas plus grand désir que de présenter à son Fils tous ceux qui se confient à elle. Le propre de Marie est de nous conduire à Jésus, comme le propre de Jésus est de nous conduire au Père éternel. Elle a trouvé grâce devant Dieu pour elle et pour le monde entier. Comment la dévotion à son égard serait-elle un obstacle à la grâce ? C'est bien plutôt le manque de dévotion pour elle qui explique pourquoi si peu d'âmes arrivent à

l'union parfaite avec Notre-Seigneur. Si Jésus est partout et toujours le fruit de Marie, comment pourrait-on avoir le fruit sans posséder l'arbre qui l'a produit ?

Soyons-en donc bien persuadés : plus nous serons unis à Marie, plus nous serons unis à Jésus, et plus Jésus sera agissant en nous. Cette union à Marie doit se réaliser dans la foi. Nous devons la regarder en tout et toujours, sinon d'une vue distincte et aperçue (c'est-à-dire : précise et consciente) du moins, d'une vue générale et imperceptible (c'est-à-dire : implicite et sous-jacente).

En retour elle nous remplira de la pensée de Dieu, selon le mot de saint Germain de Constantinople : « *Personne n'est rempli de la pensée de Dieu si ce n'est par vous, ô Vierge Marie* » (2^e sermon sur la Dormition), et chassera toute pensée étrangère, surtout toute pensée erronée, hérétique ou inspirée par le malin esprit (car là où est Marie, là est le bon esprit).

Rappelons-nous que la vraie dévotion à Marie est un signe infaillible de la véritable Église, la dévotion à cette bonne Mère étant en elle-même une note purement négative de l'Église du Christ (cf. n° 80). On peut donc l'affirmer avec le bienheureux : l'esclave d'amour de Marie ne saurait être hérétique, du moins formellement. Les deux termes s'excluent mutuellement. Et de plus, s'il lui arrivait de l'être matériellement (en croyant ou en enseignant, sans le savoir, une chose erronée), il ne s'obstinerait pas quand il serait éclairé. Autrement, il cesserait d'être esclave d'amour de Marie. Et s'il mourait dans son hérésie matérielle, sa bonne foi l'excuserait. Elle serait le moyen dont Marie se servirait pour conduire son esclave à Jésus et l'unir à Lui pour l'éternité.

S'il en est ainsi des cas désespérés, que dire alors des cas normaux où des chrétiens éclairés et fidèles se mettent d'eux-mêmes dans la voie mariale ? Leur salut est aussi assuré qu'il peut l'être ici-bas.

Quiconque veut donc faire de grands progrès dans la voie de la perfection et trouver sûrement et parfaitement Jésus-Christ, qu'il se lance résolument dans la voie mariale. C'est le chemin frayé par Jésus-Christ, notre Chef et le membre (de ce Chef), en y passant, ne saurait se tromper.

À suivre.

La Vierge de la Révélation n'est pas conciliaire !



Rome, Via Laurentina, le 12 avril 1947. Un certain Bruno Cornacchiola, protestant âgé de 34 ans, prépare une conférence qu'il va tenir le lendemain.

Pendant la guerre civile en Espagne (1936-1937), où il s'est engagé comme soldat volontaire, influencé par la propagande d'un militaire allemand, il entre dans l'église adventiste et devient un ennemi acharné de l'Église catholique, de la Vierge et du Saint-Père.

Pendant que ses trois enfants jouent au ballon, Bruno cherche dans la Bible prêtée par des adventistes, des appuis à la partie de son discours qu'il donnera pour refuser les dogmes au sujet de la Mère de Jésus. Les enfants ayant perdu leur ballon et n'arrivant pas à le retrouver, demandent l'aide de leur père. Bruno arrête alors un moment ses notes, pose son carnet par terre, sous l'eucalyptus, et va aider ses enfants. Le carnet restera par terre, il n'en aura plus besoin, la conférence n'aura pas lieu. La Vierge tout près de là, dans une grotte sombre, le convertira, le transformera en un fidèle serviteur, en un précieux instrument d'évangélisation.

Il est environ 15h30, la « *Belle Dame* » apparaît dans la grotte sur un tas de pierre, d'abord aux trois enfants, puis, précédée par un intense parfum de fleurs, à l'homme qui jusqu'alors avait fait obstacle à la dévotion envers la Mère du Sauveur et aux privilégiés de Marie. La Vierge, qui portait un habit blanc, long, splendide, tenu à la ceinture par un ruban rose, a posé sur ses cheveux noirs un manteau vert qui descend jusqu'à ses pieds nus.

La très sainte Mère de Dieu adresse à son persécuteur ces paroles : « *Je suis celle qui est dans la Trinité Divine. Je suis la Vierge de la Révélation. Tu me persécutes, maintenant cela suffit ! Entre dans le bercail saint, dans la cour céleste sur la terre ; obéis à l'autorité du pape.* »

La Vierge, dont les mains tiennent sur son sein un livre à la couverture couleur cendre (la Bible), lui parle longuement en cette après-midi d'avril. Entre autre, après l'avoir entretenu de son Assomption au Ciel, Elle lui dit : « *Mon corps ne pouvait pas pourrir et ne pourrit pas.* »

Elle indique, enfin, au voyant comment il reconnaîtra les deux prêtres qui devront l'aider à se réconcilier avec Dieu et avec le pape, qu'il voulait tuer avec un poignard.

La retraite montfortaine

Témoignage. « *Une retraite prêchée par saint Louis-Marie Grignon de Montfort... Une mission en abrégé, comme au XVII^e siècle, avec procession, renouvellement des promesses du Baptême, rosaire. Et on repart au combat, la croix dans la main, le chapelet dans l'autre... Deo gratias !* » (janvier 2017).

Marie, Étoile de la *nouvelle* évangélisation ?



Les Œuvres Pontificales Missionnaires, sises à Lyon, éditent une image comportant le titre suivant : *La joie de l'Évangile*. Au verso de cette image se trouve une *Prière du pape François* que voici : *Marie, Étoile de la nouvelle évangélisation, aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour des pauvres, pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière. Mère de l'Évangile vivant, Source de joie pour les petits, prie pour nous. Alleluia !*

Je voudrais attirer l'attention des membres de la Confrérie Marie Reine des Cœurs sur la véritable signification de l'expression *nouvelle évangélisation*.

Cette expression trouve sa justification dans l'*ecclésiologie* conciliaire (qui donne une *nouvelle* définition de l'Église) décrite dans le Code de droit canonique de Jean-Paul II (1983).

Voici donc un résumé de cette doctrine conciliaire et de la nouvelle *ecclésiologie*. Le Concile enseigne que « *par son incarnation, le Fils de Dieu s'est, en quelque sorte, uni à tout homme* » (*Gaudium et spes*, 22 § 2). Jean-Paul II expliquant cette affirmation enseigne que tout homme, au moment de sa conception dans le sein de sa mère, est uni au Christ (*Redemptor hominis*, n° 13). Le Corps mystique du Christ, c'est donc l'humanité entière. Tous les hommes sont des chrétiens anonymes selon Karl Rahner, qu'ils le sachent ou non, qu'ils le veuillent ou non. C'est le salut collectif ou universel (voir bulletin n° 87). Dans ces conditions, la mission de l'Église consiste à dialoguer avec les hommes pour leur faire prendre conscience de leur union salvifique avec le Christ. L'Église du Christ *n'est plus* l'Église catholique, mais « *subsiste* » dans l'Église catholique (cf. le célèbre *subsistit in* du n° 8 de *Lumen gentium*).

Désormais, on se trouve donc face à une Église du Christ qui coïncide avec le genre humain et aux dimensions plus amples que celles de l'Église catholique. Pour accomplir sa *nouvelle évangélisation*, l'église conciliaire pratique le dialogue œcuménique. Elle se met au service de tous les hommes pour leur annoncer le salut universel sans qu'ils aient besoin de se convertir à l'Église catholique.

Dans cette prière, on est de nouveau face à un détournement de dévotion mariale, qui est instrumentalisée à la faveur des erreurs du concile Vatican II.

2017 : encore six Retraites Mariales Montfortaines. Inscrivez-vous sans tarder !



- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 8 au 13 mai 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 12 juin au 17 juin 2017 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 3 au 8 juillet 2017 (mixte, 36 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 10 au 15 juillet 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé P. Barrère
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 17 au 22 juillet 2017 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **2 415 membres** au 31 mars 2017.

❖ Le samedi 1^{er} avril 2017.
la Messe est célébrée pour les membres
vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** par nos soins.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.